

mars 1944

VENGEONS LES 15 MARTYRS D'EYSSSES

Le 12 février dernier sous la direction personnelle du Waffen S.S. Darnand une équipe de tueurs de la Milice a assassiné 15 patriotes détenus à la prison centrale d'Eysses (Lot-et-Garonne).

Les miliciens, des brutes que l'on avait saoulées préalablement, se charnèrent sur leurs victimes sans défense avec une rage sanguinaire.

Voici les noms des quinze martyrs d'Eysses:

STERNE Joseph - 28 ans.
BERNARD Francis - 57 ans.
AUBIAS Henri - 32 ans - Marseille.
BRUN Roger - 21 ans.
SARVISE Félicien - 21 ans - Aude.
VIGME Jean - 32 ans - Alès.
AUEAGNE - Lyon.
LETOURNEAU.

SERVETIA Bertrand - 43 ans.
SEROT Bernard - 24 ans.
CHAUVET Jean - 22 ans.
MARQUIS Jean - 19 ans.
PELOUX Gabriel - 34 ans - Marborne
GUITRAL Louis - 36 ans.
AUCLAIR.

Nous adressons nos fraternelles condoléances aux familles de ces quinze combattants tombés au champ d'honneur et nous demandons aux jeunes français des localités intéressées de leur apporter tout le réconfort, toute l'aide qui leur sera nécessaire.

Jeunes français, plusieurs des nôtres ont été égorgés à Eysses, leur sang appelle une vengeance immédiate et implacable.

Pour les venger, pour empêcher de nouveaux massacres, rejoignez en masse les rangs des Francs Tireurs et Partisans Français qui chaque jour infligent partout des pertes énormes aux boches et aux miliciens, dans vos usines, dans vos villages, dans vos écoles constituez des Milices Patriotiques.

Pour empêcher le tueur Darnand de réaliser son plan d'extermination des patriotes emprisonnés, il faut prendre d'assaut les bastilles hitléro vichysoises comme les F.T.P. l'ont fait au Puy, à St-Etienne et plus récemment à Tulle.

Jeunes français tous au combat pour venger nos innombrables martyrs, pour exterminer les boches et les traîtres à leur solde, pour délivrer notre chère France!

La Fédération des Jeunes
Communistes de France
(zone-sud - 3-44)

Jeunes français, qui êtes résolus à lutter pour délivrer la France, adhérez à la Fédération des Jeunes Communistes dans la "Promotion de la Victoire".

PAUL CAMPHIN ET GEORGES SAUTERNE

PURS HEROS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

:-:-:-:-:-

La lutte pour la libération de la patrie comporte des dangers, des sacrifices, exige des qualités d'abnégation et de courage. Des milliers de jeunes combattants communistes sont emprisonnés, torturés, fusillés; des milliers d'autres sont à la pointe du combat contre l'envahisseur pillard et assassin. Ils sont tous les fils fidèles de notre belle France, ils fournissent la preuve de la persistance dans la masse de notre peuple d'un précieux héritage d'héroïsme.

Avec son grand Parti comme guide, la Fédération des Jeunesses Communistes de France, magnifique école de courage et de dévouement à la cause de toute la jeunesse, instruit et éduque chaque jour des milliers de nouveaux jeunes combattants :

" A quelques jours de mon exécution je veux témoigner une fois de plus mon amour du Grand Parti Communiste que je remercie de m'avoir éclairé et de m'avoir donné les connaissances suffisantes pour me permettre d'être utile à mes concitoyens ".
écrivait notre cher camarade JULIEN HAPIOT, Secrétaire de la Fédération des Jeunesses Communistes de France.

Avec quelle simplicité un autre jeune héros, PAUL CAMPHIN écrit avant d'être fusillé une lettre pleine de fierté, de fidélité, de courage, d'esprit d'abnégation et de foi dans l'avenir !

" Dans quelques jours mes camarades et moi allons partir pour le poteau d'exécution. J'irai la tête haute, avec la satisfaction du devoir accompli et la conscience d'avoir été envers toi, mon cher Parti, un militant fidèle. Membre des Jeunesses Communistes depuis 1935, engagé volontaire je restai un an sous les drapeaux et le onzième armistice signé, je revins à Arras auprès de mes camarades continuer le combat.

" En Mars 1942, j'entrai dans les Francs-Tireurs et Partisans avec mon frère Maurice qui devait mourir héroïquement le 14 Mars 1943 sous les balles allemandes...

" Le 24 Octobre 1942 je fus blessé et arrêté à HELLEMES par 9 policiers français et 3 allemands... Je fus emmené au Commissariat central de Lille. La journée du matin les policiers me torturèrent; je fus frappé de coups de poing, de coups de matraque sur tout le corps, le commissaire central ROCHAT me frappa lui-même de coups de pied au visage; étant couché sur deux chaises et perdant le sang en abondance (le chirurgien déclara qu'il fallait m'emmener de suite à l'hôpital) les tortures continuèrent de plus belle. Je n'avouais mon nom qu'à 5H. du matin après avoir subi la pire des tortures; ces policiers me mirent les parties sexuelles sur la chaise et appuyèrent dessus avec les mains, ils utilisèrent ce procédé à nouveau pour me faire avouer et donner un rendez-vous avec les camarades, mais je déclarais ne pas connaître ces copains et ne pas avoir de rendez-vous. Enfin, le 25 Octobre 1942 à 11H. je fus transporté à l'hôpital St-Sauveur dans un état de faiblesse extrême; je restai 6 jours dans le coma ayant subi 2 opérations au genou. J'étais gardé nuit et jour par 4 inspecteurs armés, bien que je fus plâtre jusqu'à la poitrine; je remercie ici la sœur qui me soigna, les malades de la salle Henri FELLE pour les devotions qu'ils me procurèrent. Transporté à un hôpital allemand puis transféré au bagnard de LOOS les tortures recommencèrent: je fus suspendu par les poignets pendant 5 heures... et une autre fois je fus lié et couché sur 3 barreaux à 50 cm du sol l'un aux pieds l'autre aux reins et l'autre à la tête, j'y restai 3 heures. A d'autres interrogatoires ils me mirent la casque électrique et toujours frappé au nerf de boeuf avec une sauvagerie inouïe. Ils me laissèrent 4 jours sans manger et ils ne montraient la gamelle. Malgré ces tortures je n'ai pas donné un camarade, je n'ai pas donné un
soul.

Je fus deux mois et demi sans aller en promenade.
Le 23 Juillet au soir je quittais l'enfer de LOOS et arrivais le soir même à
ARRAS, là je fus ~~encore~~ en cellule, les tortures recommencèrent....

Enfin l'on me mit dans une chambre commune; j'avais été 7 mois seul en cellule
tourmenté par la faim mais ma santé et mon moral n'avait pas disparu. Le 6 Octobre un
tribunal d'opérette nous condamna à mort. Ce jour là il y eut 5 condamnations à mort...
Malgré tout je continuai de rire et de chanter. Je reste Communiste Français jusqu'au
bout, je ne regrette rien sauf de ne pas avoir fait assez, si je devais recommencer ma
vie je la recommencerais pareille à la première... J. suis fier de toi, mon grand Parti,
fier de tes militants intègres qui meurent chaque jour sans avoir reçu l'ennemi.

Je partirai au poteau en chantant la Marseillaise et l'Internationale, la joie au
cœur de voir les hordes toutonnes toujours reculer sous les coups de la vaillante Armée
Rouge, de voir la résistance de notre pays, de voir ton Patrie plus forte que jamais.
Cela ne fait rien de mourir je sais que mes camarades et moi serons vengés; chaque jour
les traîtres et les soudards tombent sous les balles des France-Tireurs.

Beaucoup d'entre nous sont morts; je salue ici ces héros de la libération, HAPIOT
Julien, DEBARGE Charles, LAMBERT Augustin, DUMONT Jules, PILLARD Armand, mon frère
Maurice et combien d'autres encore. Jeunes Français souvenez-vous de ces héros, leur
nom restera synonyme de courage et d'honneur...

Jeunes Communistes Français, France-Tireurs n'ayez aucune défaillance, ne vous laissez
pas abattre, que le souffle du patriotisme et de la liberté qui nous anime reste
chez vous plus vif que jamais, chassez l'ennemi du pays, frappez les traîtres, soyez
sans pitié. Il ne faut pas nous pleurer mais élever toujours plus haut le drapeau du
combat, vous nous vengerez camarades.

Honneur à vous tous qui nous avez suivi, ceux qui sont morts et ceux qui vont mourir
vous disent merci.

Je vais bientôt quitter ma petite vie de 21 ans pour que les Enfants de France
soient libres et heureux. Je n'ai pas trahi la cause de mon Parti, je pars le sourire
aux lèvres, la chanson à la bouche, la mort ne me fait pas peur.

Adieu camarades France-Tireurs, adieu Jeunes Communistes. Adieu mon beau Parti,
adieu mon beau pays celui qui va mourir vous salue.

VIVE LE PARTI COMMUNISTE.
VIVE LA FRANCE.

Paul GAMPHIN.

Ce pur héros de la résistance française a été fusillé le 13 Décembre dernier avec
un autre jeune communiste : Georges SAUTERNE. Jusqu'au bout, ils furent sublimes.

Conformément aux décisions de la conférence de TENERAN les responsables de ce crime
(les français comme les allemands) seront jugés par le peuple de France qui saura
venger ses martyrs.

De nombreux combattants que l'exemple de ces héros encourage et exalte, ont pris
leur place, frappant inlassablement l'ennemi, ils les vengent et préparent la délivrance
de la Patrie.

HONNEUR ET GLOIRE AUX MARTYRS !

MORT AUX ENVAHISSEURS ALLEMANDS !

LA FEDERATION DES JEUNESSES COMMUNISTES DE FRANCE.

EXIGEONS LA LIBERATION DE MARCEL PRENANT!

Ce n'était pas assez de la sanglante agression contre l'Université de Clermont-Strasbourg, des assassinats du professeur Collomp du Collège de France, du doyen Gosse de la Faculté de Grenoble et de son fils, de Victor Basch, vieillard de 81 ans, et de sa femme, les Boches continuent leur triste besogne de bourreaux. Ils viennent d'arrêter sans motifs, au milieu de ses travaux, l'un de nos plus grands biologistes : Marcel PRENANT, professeur d'anatomie et d'histologie comparée à la Sorbonne. Cette lâche arrestation prouve assez la haine des Nazis pour toute manifestation d'une pensée libre et novatrice. Marcel PRENANT est un de nos plus hardis chercheurs. Ses travaux sur l'adaptation de l'organisme au milieu, sur l'action et la réaction réciproques de l'organisme et du milieu, ses lumineux exposés de biologie écologique, révèlent le savant en possession d'une méthode sûre et féconde d'investigation scientifique. Cette méthode dialectique et matérialiste a été pour lui l'incomparable instrument de travail et de découverte qui lui permis de faire efficacement progresser la biologie et de tirer toutes les conséquences pratiques et logiques de la Théorie Darwinienne. En refusant d'admettre aucune limitation à la recherche expérimentale, il a su se convaincre que la science est capable de saisir non seulement l'apparence des choses, mais leur réalité profonde, que nul part elle se heurte à un irrationnel vrai. Il a pu ainsi infliger le plus éclatant démenti aux champions d'une prétendue "crise de la biologie" soi-disant "incapable de saisir la complexité des phénomènes de la vie". Sa claire pensée rationaliste, aux racines si profondément françaises, devait lui attirer la haine des barbares nazis, négateur de toute culture et désireux de substituer à une science prétendument "en faillite" leurs mythes rétrogrades de la race et du sang.

En frappant Marcel PRENANT, c'est toute la pensée rationaliste française, en droite ligne héritière de Descartes, que les boches cherchent à frapper

Etudiants, nous ne laisseront pas ces Barbares attaquer une pensée qui est à la source de tous les progrès scientifiques. Nous ne laisseront pas... détruire physiquement nos élites intellectuelles.

EXIGEONS LA PROMPTE LIBERATION DE MARCEL PRENANT.

Par des pétitions, des délégations, des manifestations en masse, obtenons qu'il reprenne librement ses cours, ses travaux, ses recherches.

Prévenons tout nouvel attentat contre l'Université en formant des milices armées, en organisant la protection de nos professeurs, de nos camarades menacés.

En exigeant la libération de Marcel PRENANT, en défendant résolument nos Facultés contre toute agression nazie, c'est la culture Française, c'est nous mêmes et notre avenir de jeunes chercheurs, de jeunes savants que nous défendons.

POUR CETTE BELLE LUTTE, DRESSONS NOUS EN MASSE.
LE PAYS ENTIER EST AVEC NOUS.

Les Etudiants Communiste de France.

La lettre d'adieu du Grand Français

PIERRE SEMARD

7.03.44

Membre du bureau politique du Parti Communiste Français,
Secrétaire Général de la Fédération Nationale des Cheminots,
Conseiller Général de la Seine.

Le 7 Mars 1943.

Chers Amis,

Une chance inespérée me permet de vous faire parvenir un dernier mot car dans quelques instants je vais être fusillé.

J'attends la mort avec tranquillité. Je vais m'efforcer de montrer à mes bourreaux comment les communistes savent mourir en patriotes et en révolutionnaires.

Mes dernières pensées vont à vous mes compagnons de combat, à tous les membres de notre grand Parti, à tous les patriotes français. Elles vont aussi aux héroïques soldats de l'Armée Rouge et à leur Chef, le grand Staline. Je vais mourir avec la certitude de leur victoire sur les fascistes et avec la certitude de la délivrance de la France.

Dites à mes camarades cheminots que je leur recommande de ne rien faire qui puisse servir les nazis. Ils me comprendront, ils m'écouteront et ils agiront, j'en suis certain.

Adieu, chers amis, l'heure du grand départ approche, mais je sais que les nazis qui vont me fusiller tout à l'heure sont déjà des vaincus et que la France sera délivrée.

Courage pour continuer le bon combat !
Vive l'U.R.S.S. et ses alliés !
Vive la France !

PIERRE.

JEUNES CHEMINOTS ! JEUNES FRANÇAIS de toutes opinions ! agissez partout à l'occasion du deuxième anniversaire de l'assassinat de Pierre SEMARD, mort pour la France comme Jean Catelas, Vodli et tant d'autres cheminots et patriotes français !

Sabotez les transports boches ! Immobilisez les transports boches ! Renforcez les vaillantes formations de Francs-Tireurs et Partisans ! Frappez partout l'ennemi ! **VENGEZ Pierre SEMARD !**

La Fédération des Jeunesses Communistes de France. (zone sud).